

Message à l'occasion du 19^{ème} dimanche ordinaire 2022
La Chiésaz et La Tour-De-Peilz

**Une joyeuse vigilance
La bonne heure et le bonheur
Laissons-nous surprendre en bien !**

**Hébreux 11,1-2 et 8-10
Luc 12, 32-40**

« Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller ou éveillés »

Luc 12 v.37

L'Evangile de ce matin nous surprend en bien, il nous réjouit même avec **cette béatitude qui est un appel à la vigilance !**

Mais ce bonheur ne saute pas aux yeux car en pleine canicule, **Jésus semble nous dire que nous ne sommes pas réellement en vacances :**

« Restez en tenue de travail, gardez vos lampes allumées, soyez comme des gens qui attendent leur maître pour lui ouvrir la porte, tenez-vous prêts,

heureux celui que le maître trouvera éveillés, en train de veiller »¹

Et moi qui me réjouis d'être bientôt en vacances, me voilà *servi* ! Pas autant que j'imagine ! Car vous entendrez ce matin à quel point nous serons bien heureusement *servis* par le maître dans la parabole de ce matin !

« Joyeuse Vigilance ! ». En attendant, cet appel est tout de même rude à entendre !

Ne sommes-nous pas constamment en train de **faire attention à tout** ! À ne pas tomber malade, à ne pas tomber tout court, attention à ne rien oublier peut-être bientôt à faire des économies d'électricité, d'eau, de chauffage, de carburant. Attention au climat, au gaspillage ! Attention à boire beaucoup pendant les grandes chaleurs et j'en passe.

¹ Luc 12 v.15 et 38

Mais, on ne vit plus à force de faire attention. C'est pesant cette vigilance qui nous rend dépendants de la peur !

Et l'évangile d'en rajouter : « Si le maître de maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il ne le laisserait pas pénétrer dans la maison » comme s'il s'agissait d'être *sous alarme* – l'Eglise n'est pas une société de surveillance morale ; du moins j'espère que ce n'est plus l'image que nous donnons, ni que c'est ce type de morale qui nous motive ! C'est une plus noble responsabilité de veiller aux autres, et à vivre ensemble plutôt que de surveiller et d'exclure !

« Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller ou éveillés »

La vigilance dont parle L'Évangile est à cent lieues de ce que nous appelons « faire attention ».

Il ne s'agit pas de s'attendre au pire mais au bien. Ni de faire attention à Dieu de peur de mériter quelque retour de flammes dans le ciel, **mais de prendre soin de notre vie et du Vivant** ; il ne s'agit pas non plus d'imaginer que le Seigneur nous

attend au contour pour nous faire payer nos infidélités **mais de nous réjouir de sa bonté !**

Jésus nous parle d'une joyeuse vigilance. J'imagine la joie d'une personne sportive qui escalade un sommet. Cette personne a la joie déjà présente dans son cœur avant d'attendre le sommet ; elle se réjouit pendant les heures de varappe et dans une nature à couper le souffle ; **heures d'attention vigilantes à choisir les bonnes prises pour s'élever ; joie de trouver son chemin dans la pente**, même là où c'est en aplomb et là où personne n'a jamais passé. Joie d'une vigilante ascension qui **éclate en insurrection de louanges au sommet** : *« Heureux heurées celles et ceux qui pratiquent la vigilance dans la montée, qui ont l'attention ouverte, celles et ceux qui se tiennent prêts, lampes allumées pour le retour du maître »*

Qu'est-ce que cette vigilance heureuse, chères amies et amis ? Sinon **un encouragement à rester attentifs aux prises solides du Vivant dans l'ascension de nos vies !**

En Hébreu, il y a deux temps pour les verbes : **l'accompli et l'inaccompli**. Or l'inaccompli regroupe le présent et le futur. Ainsi quand Jésus dit qu'il reviendra comme le maître de la parabole, **il nous dit en même temps qu'il reviendra et qu'il vient déjà maintenant, qu'il est là !** Jésus ne vient pas seulement au futur mais au présent ! **c'est une joie surprenante de l'accueillir dans la foi !**

Heureux, heureuses, celles et ceux que le maître trouve prêts à l'accueillir, attentifs à sa venue, en train de veiller en confiance pour s'élever, plutôt que l'esprit anesthésié par la peur et sidérés dans l'escalade par les soucis de la vie »

« *N'aie pas peur, petit troupeau* »² !

Mais allons un peu plus loin ! Qu'est-ce qu'il y a vraiment d'heureux à entendre dans cette béatitude ? Je réponds : la Parole et la vie

-La Parole d'abord. **Ouvrir la porte à la Parole comme au Maître, signifie aussi rester attentif à**

l'inouï et même à l'in-entendu de la Parole Vivante !

Ne serait-ce pas en effet extraordinaire et joyeux d'imaginer qu'au 21^{ème} siècle il y a peut-être encore de *l'in-entendu* ou du malentendu dans la parole de Dieu, comme avant la Réforme. Quelle perspective d'avenir pour l'Eglise, quel renouveau, quelle libération si demain un nouveau Luther nous faisait découvrir de *l'encore in-entendu* libérateur, de la joie dans la parole de Dieu !

Cet imprévu-là ne nous met pas en danger, nous le petit troupeau, le petit reste de Dieu. Il ne nous ferait pas peur mais il nous réjouirait !

La Parole Vivante en Jésus-Christ, certes, peut toujours nous surprendre en bien. Mais s'il y a quelque chose qui peut nous surprendre tout autant **c'est bien la vie**. La vie sous toutes ses formes, humaine, animale, végétale, naturelle. Cette vie qui se bat parfois pour survivre comme les poissons dans les eaux trop chaudes de certaines rivières !

² Luc 12 v.32

La vie défigurée par nos drames humains **ou contemplée** le soir d'un éternel coucher de soleil sur le lac. **La vie incontrôlable** avec ses sécheresses et ses incendies ; la vie des exclus et **des injustices et celles des fêtes et des grands bonheurs.**

Voici que ce matin La Vie avec M majuscule vient se rappeler à nous ; notre propre vie vient frapper à notre porte, à minuit ou à 11 h 20, à n'importe quelle heure, à la *bonne heure* et au petit *bonheur la chance* ! la Vie en personne vient nous demander de l'accueillir et de nous réjouir avec elle !

Il n'est plus question d'avoir peur de vivre notre vie et de ce qui peut nous arriver, même de notre mort. Il est question de nous réjouir car le maître de la Vie en personne, **rentre de la fête et pas d'un terrement !** le maître rentre d'un mariage – signe du festin dans le royaume – ; rien d'ennuyeux ni de dangereux en vue - **que de l'espérance !** la Vie, pas n'importe quelle vie, **la Vie d'éternité frappe à la porte de nos communautés de chacune et chacun d'entre-nous pour entrer**

dans nos existences bousculées, traumatisées ou insouciantes, contradictoires et contrariées.

« N'aie pas peur, petit troupeau, car il a plu à votre maître de vous donner le Royaume »³

Joyeuse vigilance encore, car l'avez-vous entendu, le maître de cette petite parabole nous enseigne certes d'être équipés prêts pour lui ouvrir et le servir, mais **la surprise c'est qu'une fois entré dans la maison, c'est lui le Maître de la vie qui s'équipe, attache sa ceinture pour travailler, place ses serviteurs autour de la table et c'est lui qui vient les servir.**

La Vie vient nous servir à table ; la Vie de Dieu vient nous nourrir !

Il vaut la peine d'être attentif à la vie dans le moment présent, à *la Bonne heure* ou au *bonheur* si j'ose dire pour ne pas rater cette joie !

Il vaut la peine d'être **attentif à notre propre vie,** pour ne pas nous perdre de vue, d'estime et de cœur,

³ Luc 12 v. 32

de paix et **ne pas nous laisser submerger par la peur d'exister.**

C'est merveilleux d'être au service de la Vie **pour en avoir toujours plus conscience, de la servir avec passion.** Servir la Vie dans la musique et le chant comme aujourd'hui ; dans la parole et la prière comme l'ordre des veilleurs ; dans le soin et le respect de notre environnement ou dans les recherches des sciences humaines.

Mais n'oublions pas la nôtre de vie. Cette même vie qui respire dans tous les univers comme en nous. Ce souffle éternel qui nous est donné du Ciel. **Sommes-nous toujours éveillées à notre Vie profonde et aimée de Dieu ?** Est -ce que je prends soin de ma vie d'en-haut sans négliger mes limites d'en bas ?

Beaucoup n'ont pas idée de la part cachée de leur vie en Dieu, se rétrécissant l'esprit dans une vie limitée à la portée de leurs yeux et de leur jugement ; Certes, ils sont prêts, *équipés pour bien vivre*, mais **ils ne se risquent pas à ouvrir la porte à l'Invisible**, aux

imprévisibles grâces, **aux cadeaux inattendus du ciel dans leur vie !**

« *Mettre sa foi en Dieu, c'est être sûr de ce que l'on espère, c'est être convaincu de la réalité de ce que l'on ne voit pas* »⁴ rapporte l'épître aux Hébreux !

Et **la vie des autres**, j'y pense aussi. **Ces vies frappent aussi à notre porte et elles ne rentrent pas toutes de la fête.** Chaque vie à laquelle nous nous ouvrons sans peur est comme un service que nous recevons, une occasion d'être nourri par les expériences et les témoignages des autres, comme des messages que la Vie nous envoie à déchiffrer pour **élargir l'espace de notre humilité et celui de notre compassion.** A l'exemple de l'histoire que je raconte maintenant :

A la sortie du culte - ce n'était pas dans nos paroisses, sinon je ne vous le dirai pas - un pasteur est interpellé par une paroissienne qui lui dit : vous avez parlé de joyeuse vigilance ! **Moi je veille avec amour sur mon mari** qui souffre de la maladie

⁴ Hébreux 11 v.1

d'Alzheimer ; je veille sur lui **fidèlement depuis des années, et à toute heure** ; mon **attention** est pour lui jour et nuit. Or ce matin, mon mari ne m'a plus reconnue ; il m'a dit : « Qui êtes-vous Madame, que faites-vous dans ma chambre, vous n'êtes pas chez vous ici, rentrez chez vous ! » Le pasteur est resté sans voix !

Parler de joie, dans ces moments-là peut être entendu comme un déni de la souffrance.

Jésus nous parle de **béatitude, d'une joyeuse vigilance mais n'oublions pas que c'est sur le chemin de sa passion qu'il donne cet enseignement**. Jésus sait que les disciples vont céder aussi à la panique et fuir la croix, souffrir. Qu'ils devront **apprendre alors à le reconnaître présent vivant au cœur de leur tempête. Apprendre une attention nouvelle non pas au malheur qui nous surprend en mal mais à la grâce de sa présence qui nous surprend en bien**. Présence qui nous rejoint jusque sur les flots déchainés des vagues et de la mort, pour nous révéler **le trésor de vies aimées que nous**

sommes jusqu'au bout, quoiqu'il arrive. Et que ce trésor de foi nous sauve du désespoir.

« *N'aie pas peur petit troupeau !* » ; Ne paniquons pas, restons l'esprit en éveil, car il se peut qu'une joie imprévisible frappe à notre porte ; il faudra l'ouvrir, et **saisir en Jésus-Christ cette part d'incompréhensible et d'inconnu qui élargit l'espace de notre espérance**.

Chères amies et amis en Christ, la béatitude et la parabole de ce matin nous rendent donc attentifs à la *bonne heure* qui est maintenant. Réceptifs au **moment présent qui est un temps joyeux d'attention à Dieu**, un instant de *bonheur, d'éveil aux intentions profonde de l'univers* d'amour et bonté, de responsabilité aussi du trésor de notre foi.

A cette femme qui veille avec tant d'amour au service de son mari, j'aurais aimé la consoler en l'inviter malgré son épuisement à s'attendre encore au Seigneur, à sa **Présence, invisible, bienheureuse, libératrice, insoupçonnées** à ses côtés, au côté de son mari jusqu'au bout de sa nuit !

« *L'agir de Dieu a une unité de style* » écrit Karl Rahner. Cela veut dire, que malgré les à-coups de nos vies, les incompréhensibles et douloureux changements, les questions sans réponses, il y a **un fil conducteur** que nous ne voyons pas.

« *La foi c'est le moyen de posséder déjà ce qu'on espère et de connaître des réalités qu'on ne voit pas* » rappelle l'épître aux Hébreux.

Chères amies et amis vous entendrez certainement dimanche prochain le pasteur André Joli rappeler avec la suite de Luc, que dans la perspective du Royaume, l'heure est certes à une joyeuse attention au Vivant, mais aussi à la responsabilité du trésor de notre vie, à ce que nous choisissons d'en faire et pour finir à la gestion des conflits.

Jusque-là l'Évangile nous le redit à nous comme aux disciples « *N'aie pas peur, petit troupeau car il a plu à votre père de vous donner le Royaume* »

Puisse L'Esprit Saint des béatitudes, vigilant d'amour pour nous, apaiser nos peurs et élargir nos vies aux autres. **Joyeuse vigilance à toutes et tous, à toute**

heure et au bonheur ! Joyeux éveil à la Vie pendant cet été ! Laissons-nous surprendre en bien !

Que le Seigneur nous réjouisse en espérance dès maintenant !

Amen !

L. Jordan /07.08.2022/ St-Légier et La Tour-de-Peilz